

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN n° 28 - 18 Octobre 1979

Abonnement annuel : 60 F.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Traitement d'automne des Tavelures du pommier et du poirier

Par un seul traitement effectué juste avant la chute des feuilles ou plus tard sur feuilles tombées, on peut réduire l'inoculum primaire (ascospores) des agents des tavelures du pommier et du poirier, dans des proportions voisines de 99 %. Ce traitement doit permettre de diminuer considérablement le nombre d'applications en cours de végétation.

Le Bénomyl à 50 g. ou 100 g./hl, le Carbendazime à 100 g./hl, le Thiabendazole à 200 g., le Méthyl-Thiophanate à 50 g. ou 100 g./hl sont très efficaces. Le Dinitroorthocrésol à 600 g./hl a une bonne efficacité.

Le sulfate d'ammonium à 12.000 g./ha a une action satisfaisante. L'urée à 5.000 g. au 10.000 g./ha est particulièrement intéressante en raison de son efficacité, de son prix peu élevé et du complément azoté qu'elle apporte.

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

! Ce texte, qui présente les préconisations en matière de !
! lutte contre la "Jaunisse Nanisante de l'Orge" pour !
! l'automne 1979, a été rédigé conjointement par l'Insti- !
! tut National de la Recherche Agronomique, le Service de !
! la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des !
! Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordina- !
! tion Technique Agricole. !

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions : On se souvient des attaques des automnes 1975 et 1977, en Poitou-Charentes et dans certains secteurs du Bassin Parisien ; les autres années, les dégâts ont été très limités.

1. - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. La contamination s'effectue par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales...) situés parfois à plusieurs kilomètres.

2 - SYMPTÔMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges ; des rougissements ou jaunissements sur blés ; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : du pouvoir infectieux des pucerons ailés, de l'importance des populations et des conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller de symptômes peu perceptibles jusqu'à la mort de la plante.

3 - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A) TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses de céréales qui sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.
- Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.
- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

B) MOYENS CHIMIQUES

= La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire.
Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. Le présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

= Les conditions d'intervention varient selon les régions et les années.

En général, surtout dans le Nord de la France, on a constaté que la maladie ne pouvait être transmise que si les pucerons avaient été actifs quelques jours sur la jeune culture.

Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

= D'une façon générale, les traitements ne sont pas réalisés avant que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention précoce. Exceptionnellement, si les vols de pucerons se prolongent, une seconde application est nécessaire.

= Les insecticides. Aucun produit n'est encore autorisé, à l'automne, pour la lutte contre les pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge. Les traitements sont donc réalisés sous la responsabilité des agriculteurs. Les produits ayant donné les résultats les plus réguliers dans les essais sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Matière active	Spécialité - concentration	Firme	Dose
bromophos	NEXION EC 40 360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM 250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX 250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
perméthrine	PERTHRINE 250 g/l	SOPRA	0,16 l/ha
	AMBUSCH 250 g/l	LA QUINOLEINE	0,16 l/ha
fenvalérate	SUMICIDINE 100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha
décaméthrine	DECIS 25 g/l	PROCIDA	0,2 l/ha

= Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides ont été observés. En conséquence, il faut éviter les mélanges et les applications trop rapprochées de ces 2 types de produits (se renseigner auprès des firmes).

SITUATION ACTUELLE

Les populations de pucerons sur repousses de céréales et sur maïs restent faibles. Les vols observés au cours de la semaine dernière ont provoqué quelques infestations qui sont actuellement très limitées. Aucune intervention n'est donc à envisager sur les cultures d'orge d'hiver et d'escourgeons, même sur les plus avancés qui atteignent ~~et parfois~~, dépassent le stade "2 feuilles".

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE

P 284